Commentaires du mois de mai 2023

Bonjour chères clientes et chers clients,

Dans notre commentaire du mois d'avril, nous vous mentionnions que les investisseurs doivent actuellement composer avec plusieurs sources d'inquiétude à ce stade du cycle économique : tensions géopolitiques continues avec la Russie et la Chine, une confrontation possible sur le plafond de la dette aux États-Unis, une décélération de l'économie et des bénéfices et surtout, l'inquiétude que le directeur de la FED ait été trop agressif avec ses hausses de taux d'intérêts.

Il n'y a plus vraiment de doute à savoir s'il y aura une récession ou non en 2023. La grande question est de savoir si elle sera modérée ou si elle sera plus sévère qu'anticipé. Les marchés financiers ont déjà intégré (i.e. : baisse généralisée des indices boursiers) une récession d'ampleur modérée.

Le mercredi 3 mai, la FED a annoncé, sans grande surprise, une hausse de taux de 0.25%. Au grand soulagement de tous, la FED a aussi indiqué vouloir prendre une pause dans le cycle de hausse de taux d'intérêt, lequel cycle a vu les taux passer de 0.25% à 5.25% en 14 mois. C'est très sévère comme resserrement et seul le temps nous dira si la FED a vu juste ou non. Chose certaine, si vous ou l'un de vos proches est en situation de devoir renouveler prochainement les termes d'un emprunt, il est possible que vous vous questionniez sur les prochaines conditions de prêt et combien il vous en coûtera de plus.

Selon le département d'économie de Groupe BMO, il faudra attendre au début de 2024 avant d'avoir des annonces de baisses de taux d'intérêts. Votre équipe de conseillers BMO Nesbitt Burns peut vous conseiller sur vos différentes alternatives au moment de renouveler votre prêt.

Cette récente décision de la FED de prendre une pause et le fait que la forte majorité des récentes annonces de bénéfices trimestriels sont meilleures qu'anticipé, tout cela nous porte à croire que les marchés boursiers vont continuer à progresser malgré qu'il existe encore tout un pan d'incertitudes. Nous reconnaissons que cette perspective peut vous paraître pour le moins contre-intuitive.

Contrairement à ce qui s'est produit lors la crise financière de 2008-2009, les entreprises ont été prudentes ces dernières années dans la gestion de leurs liquidités. La forte majorité des entreprises ont des bilans financiers solides, un faible niveau d'endettement et, fait important, leurs marges de profits demeurent robustes malgré le ralentissement économique.

Dans ce commentaire mensuel vous retrouverez les rubriques suivantes :

- Les rendements des indices boursiers en date du 30 avril 2023.

- Perspectives pour les marchés boursiers selon Stéphane Rochon, notre spécialiste en stratégie Actions.

- Commentaires de votre équipe de conseillers BMO Nesbitt Burns au sujet de vos placements

Les rendements des indices boursiers en date du 30 avril 2023

Indice Dow Jones Industrial ($US)	2.97%	(-8.80% en 2022)
Indice S&P 500 ($US)	8.59%*	(-19.50% en 2022)
Indice NASDAQ (technologie) ($US)	16.80%**	(-33.10% en 2022)
Indice S&P/TSX canadien	6.46%	(-8.70% en 2022)
Indice obligataire canadien	3.00%	(-12.10% en 2022)

* : La nette surperformance d'une dizaine de titres du secteur de la technologie explique presque entièrement ce rendement de 8.59% pour l'indice S&P 500. C'est donc dire que pour les 490 autres titres de l'indice S&P 500, le rendement est à peu près nul, situation de disparité jamais vue auparavant. Cette situation n'est pas sans inquiéter plusieurs experts qui se questionnent sur la viabilité du présent mouvement haussier de l'indice américain S&P 500.

**** :** Bien que le rebond de cet indice soit impressionnant à ce jour en 2023, le secteur de la technologie est encore le plus vulnérable de tous les secteurs, tant sa valorisation apparait chère hormis quelques rares exceptions.

Situation et perspectives pour les marchés boursiers – Avril 2023

Stéphane Rochon, CFA, spécialiste en stratégie – Actions

Déjà le tiers de l'année civile 2023 de fait et il n'y a toujours pas eu d'annonce confirmant qu'il y a récession au Canada ou aux États-Unis. Il est certes possible qu'on en ait une d'ici la fin de 2023 ou au début de l'année 2024, mais force est d'admettre que les pertes d'emploi demeurent faibles et que les plus récentes annonces de bénéfices trimestriels ne cessent de dépasser les attentes.

Une autre bonne nouvelle est que les taux d'intérêts 10 ans ont déjà commencé à baisser par rapport à leur niveau du mois de mars. Ces taux d'intérêts 10 ans sont la référence pour les marchés financiers et pour l'économie en général. Quand ce taux 10 ans baisse, c'est que l'indice de stress financier diminue et quand l'indice de stress diminue, c'est positif pour la valeur des actions et des placements obligataires.

Notre scénario de base est que les investisseurs obtiendront un rendement positif sur leurs placements boursiers; placements d'actions comme placements obligataires. Dans ce scénario de base qui est positif sur l'ensemble de l'année 2023, nous croyons que les prochains mois demeureront néanmoins volatils (Bumpy ride).

Nous réitérons depuis plusieurs mois que les marchés boursiers canadiens devraient surperformer les marchés boursiers américains pour une deuxième année consécutive.

Bien que le secteur des banques ait assez nettement sous-performé depuis les trois (3) derniers trimestres, les perspectives d'appréciation y sont importantes pour les prochains mois. C'est de loin l'un des secteurs les plus performants dans les 6 à 12 mois qui suivent la fin d'un cycle de hausse de taux d'intérêt. Nous sommes à ce point pivot pour les banques et pour les compagnies d'assurance canadiennes et américaines.

L'histoire est aussi de notre côté quand le niveau de l'inflation s'inverse et commence à baisser. Dans les 50 dernières années (depuis 1972), quand le niveau de l'inflation baisse de plus de 2.5% par rapport au niveau sommet atteint l'année précédente, le rendement moyen des marchés boursiers est d'environ 12% dans les 12 mois suivants. Dans des circonstances de baisse du niveau de l'inflation, le secteur financier et le secteur des soins de santé offrent tous deux les meilleurs rendements.

Compte tenu des circonstances actuelles et de la récente période de stress bancaire aux États-Unis (que personne n'avait vu venir), on peut penser avoir été un peu tôt à faire de l'accumulation sur des titres comme les banques canadiennes et les assureurs canadiens.

Bien que la performance des portefeuilles de placements en ait été affectée quelque peu en ce début d'année 2023, le potentiel d'appréciation est important d'ici la fin de l'année civile 2023 ou le début de 2024. Nous sommes très confortables avec ces placements sur le moyen terme. Ils offrent de bons dividendes trimestriels, un niveau de risque à la baisse qui est très faible, tant ces placements sont sous-évalués et surtout, ils offrent un fort potentiel d'appréciation dans les prochains mois.

Prenons un exemple concret pour aider à comprendre notre point de vue. Examinons la situation de l'action de la Banque Royale, car beaucoup d'entre vous détenez des actions de cette banque et de la banque Toronto Dominion (l'action de BMO est tout aussi recommandée, mais par souci d'éviter toute apparence de biais, nous n'achetons pas d'actions de BMO dans nos portefeuilles modèles).

Banque Royale (symbole boursier : RY)

Cours de l'action le 03 mai 2023	131$
Cours de l'action au début de 2022	145$
Prix cible de l'action 12 mois	143$
Dividende annuel (4.05%)	5.30$

Rendement global projeté prochains 12 mois 13%

En conclusion, le secteur de la technologie américaine a nettement dominé tous les autres secteurs à ce jour en 2023, ce qui explique que les indices de marchés boursiers américains ont mieux fait que l'indice de marché canadien. **La prudence demeure de mise vis-à-vis ce secteur,** car plusieurs des actions de ce secteur sont à notre avis surévaluées et à risque de repli important si le marché décide soudainement d'en réévaluer les perspectives. Sans nécessairement dire qu'il faut éviter tous les titres du secteur de la technologie américaine, nous disons qu'il faut être soucieux et qu'il faut penser à diversifier les portefeuilles de placements dans des secteurs à moindre risque et offrant actuellement de meilleures perspectives d'appréciation à long terme.

Non seulement le marché boursier américain est plus cher dans son ensemble que le marché canadien, il y a aussi un niveau de risque de concentration jamais vu dans l'indice S&P 500.

- Apple et Microsoft représentent à eux seuls une pondération de près de 14% de l'indice S&P 500 alors qu'en 2018, elles représentaient moins de 7% de ce même indice.
- Sur les 10 titres ayant aujourd'hui la plus forte pondération dans l'indice S&P 500, 7 de ces titres sont issus du secteur de la technologie. Ça aussi c'est du jamais vu.

Commentaires du mois de votre équipe de conseillers BMO Nesbitt Burns

Une partie importante de notre rôle de conseiller en gestion de patrimoine est de nous assurer que vous recevez en tout temps la meilleure qualité de service possible pour vous aider à atteindre vos objectifs financiers.

Certaines périodes sont plus faciles que d'autres pour les investisseurs. Il y a des périodes réjouissantes durant lesquelles les placements augmentent plus qu'attendu et il y a des périodes plus inquiétantes durant lesquelles les placements font moins bien qu'attendu.
Les investisseurs plus expérimentés ont habituellement moins de difficultés à gérer ces périodes d'inquiétudes. Ces investisseurs expérimentés savent que les marchés financiers finissent toujours par remonter à leur sommet historique et à dépasser ce sommet historique.
Il va de soi que toute chose étant égale, les investisseurs à la retraite ou près de la retraite ont en général plus d'inquiétude dans une période de marché baissier que les plus jeunes travailleurs qui sont à plusieurs années de leur retraite.
Nous comprenons cette situation. Pour avoir vécu plusieurs autres périodes similaires dans nos plus de 26 années d'expérience en gestion de patrimoine, notre meilleur conseil en pareil moment est de faire confiance à votre stratégie de portefeuille actuelle et de continuer à faire confiance aux conseils qui vous sont prodigués par votre équipe de conseillers aguerris.
Les marchés financiers connaissent très rarement deux années consécutives de rendement négatif. Depuis 1920, ça ne s'est produit qu'en 3 occasions : lors de la Grande Dépression des années 1920/1930, lors de l'éclatement de la bulle technologique de 2001/2002 et lors de la crise financière de 2007/2008.
Soyez assurés que nous ne sommes définitivement pas dans des situations qui s'approchent de la gravité de ces 3 périodes marquantes dans l'histoire. Il nous fera plaisir d'élaborer sur ce point si vous en ressentez le besoin, mais sachez que de notre côté, nous n'avons aucune inquiétude sur le sujet.
Nos portefeuilles de placements modèles ne contiennent que des placements de grande qualité. Nous invitons chacun de vous à parler à l'un des 4 conseillers de l'équipe pour vous faire expliquer pourquoi nous sommes plus que confiants de voir vos portefeuilles de placements connaitre de bons rendements relatifs dans les deux prochaines années.
Vous avez probablement dans votre entourage des gens qui sont inquiets de la situation sur les marchés financiers et peut-être se demandent-ils si des changements sont nécessaires dans leurs placements.

Notre meilleur conseil en pareille situation : Avant de faire tout changement, dites-leur de d'abord communiquer avec leur conseiller actuel pour discuter de leurs inquiétudes. Si pour diverses raisons ils ne se sentent pas en confiance avec leur conseiller actuel, dites-leur de demander une deuxième opinion. Lorsque des décisions financières sont prises sous le coup de l'émotion ou de la peur, ce sont bien souvent des montants d'épargnes retraite qui prendront beaucoup plus de temps à revenir à leur valeur d'avant la crise de marché.

En terminant, vous avez récemment reçu une communication courriel de notre part vous informant de l'ajout d'un membre à l'équipe Groupe Boutin. À notre grand plaisir, notre pratique a connu une forte croissance ces dernières années et nous souhaitons ardemment maintenir cette belle croissance tout en continuant de nous distinguer par la qualité de notre offre de service.
Nous sommes donc heureux d'accueillir Audrée Laflamme, adjointe administrative, au sein de l'équipe Groupe Boutin. Audrée va supporter le travail de Sandy Paradis, notre assistante principale au sein de l'équipe ainsi que le travail des quatre (4) conseillers de l'équipe (Jean-Guy Boutin, Michael Champagne, Mélissa Boutin et Marc Lupien Lafleur). Audrée devient donc un de vos points de contact direct, tout comme Sandy Paradis, pour répondre à vos questions d'ordre plus administratives ou pour entrer en communication avec votre conseiller.
Au nom des 6 membres de l'équipe, je me permets de vous remercier sincèrement pour votre support, pour vos bons mots à notre égard et pour votre confiance en nos conseils.

Milles mercis

Jean-Guy Boutin, CPA

Conseiller en placement principal et Conseiller en gestion de patrimoine
Gestionnaire de portefeuille

Tél: 819-820-0488
Sans Frais: 1-800-820-7870 option 1, 3
Fax: 819-821-9102
65, rue Belvédère Nord, Bureau 230
Sherbrooke QC J1H 4A7
jeanguy.boutin@nbpcd.com
www.jeanguyboutin.com

Gestion de placements - Planification financière - Planification fiscale - Planification de l'assurance - Succession - Philanthropie

Veuillez prendre note que nous ne pouvons accepter des instructions de négociation par courriel, par téléphone ou par messagerie vocale. Veuillez communiquer directement avec votre conseiller en placement.

Pour plus de détails sur l'avis de non-responsabilité, cliquez ici : http://www.bmo.com/nesbittburns/popups/about-us/disclaimers.

Please note: We cannot take trading instructions via email or voice mail, please contact your Investment Advisor directly.

For disclaimer details, please click here: http://www.bmo.com/nesbittburns/popups/about-us/disclaimers.

Avis de non-responsabilité – Lettres de CP et titres

Les opinions, estimations et projections contenues dans ce document ont été établies par l'auteur à la date indiquée. Elles sont sujettes à changement sans préavis et ne reflètent pas forcément celles de BMO Nesbitt Burns Inc. («BMO NBI»). Tous les efforts ont été faits pour assurer que le contenu est tiré de sources considérées comme fiables et que les données et les opinions sont complètes et précises. BMO NBI ou ses sociétés affiliées peuvent cependant disposer d'informations n'y figurant pas. Toutefois, ni l'auteur ni BMO NBI ne peuvent donner aucune garantie, expresse ou implicite, à cet égard et ne peuvent être tenus responsables des erreurs ou omissions éventuelles, ni des pertes découlant de l'utilisation de ce document ou de son contenu. Ce document n'est pas une offre de vente ou une sollicitation d'achat de titres quels qu'ils soient, et ne devrait pas être considéré comme tel. BMO NBI, ses sociétés affiliées et/ou leurs administrateurs, dirigeants ou employés respectifs peuvent à l'occasion acheter, détenir ou vendre les titres mentionnés ici en qualité d'agent ou pour leur propre compte. BMO NBI peut, pour son propre compte, acheter de ses clients ou leur vendre des titres d'émetteurs mentionnés ici. BMO NBI, ses sociétés affiliées, leurs administrateurs, dirigeants ou employés respectifs peuvent avoir une position acheteur ou vendeur à l'égard de ces titres, des titres connexes ou des options, contrats à terme ou autres instruments dérivés. BMO NBI ou ses sociétés affiliées peuvent par ailleurs assurer des services de conseils financiers ou de prise ferme pour des sociétés émettrices mentionnées ici et peuvent recevoir une rémunération à cet effet. Une relation de crédit importante peut exister entre la Banque de Montréal ou ses sociétés affiliées et certains des émetteurs. BMO NBI est une filiale en propriété exclusive de la Banque de Montréal. Tout résident des États-Unis souhaitant effectuer des opérations sur des titres dont il est question ici doit le faire par l'intermédiaire de BMO Nesbitt Burns Corp. Membre-Fonds canadien de protection des épargnants.